

Je crois comprendre que le nouveau régime est terrible pour le secteur pétrolier et pourtant Don Jackson, président de Sienna Resources Ltd., société de prospection calgarioise, a déclaré dans le *Financial Post* du 17 octobre 1981 la chose suivante:

«En vertu du nouveau régime, si on découvre du pétrole c'est idéal. Nous forerons aussi rapidement que nous pourrions trouver de l'argent...»

J'ai continué à lire cet article et j'y ai trouvé une autre citation de M. Lorne Inglis de Westfield Securities que voici:

«D'ici l'expiration de l'entente, les entreprises se plaindront à cor et à cri d'avoir des puits fermés,...

On peut se demander si les entreprises souffrent véritablement.

On pourrait citer les déclarations de quantité d'autres petites entreprises canadiennes. A mon avis, les députés à ma droite n'écoutent pas les petites entreprises canadiennes. Ils reçoivent leurs instructions—que dis-je, leurs ordres—directement du gouvernement américain et des grosses compagnies pétrolières multinationales. Ils frisent la trahison. C'est là qu'ils vont chercher des instructions. Cela se voit bien d'après le débat.

**Une voix:** Vous êtes certain d'avoir un diplôme en droit?

**M. Waddell:** Oui, mais ce n'est pas le cas du leader du parti conservateur (M. Clark).

Pour répondre au député de Calgary-Centre qui prétend une nouvelle fois que Petro-Canada n'a rien à perdre, je dirai qu'elle a son propre destin à assurer. La société nationale a aussi à coeur quelque chose que les députés à ma droite ne comprennent pas. C'est aujourd'hui le devoir des gouvernements modernes et en particulier du Canada de veiller à ce que nous ayons assez de pétrole qui est devenu une denrée précieuse. C'est là le rôle du gouvernement.

Si vous me le permettez, je citerai un extrait d'un discours que Bill Hopper, président de la Société Petro-Canada, a prononcé récemment à Calgary dans lequel il dit ceci:

«En termes simples, le pétrole est devenu une denrée stratégique et quinconque croit que les gouvernements vont restreindre leur intervention dans ce secteur rêve en couleur.

J'en déduis donc que le député de Calgary-Centre rêve en couleur parce que les gouvernements modernes ne vont pas restreindre leur intervention. Mon cher ami, il est impossible de revenir en arrière.

Qui plus est, c'est contre les principes du parti conservateur. J'ai écouté attentivement tous les députés, surtout les conservateurs de l'Ouest, qui sont intervenus pour nous faire croire, à l'encontre bon sens, que le parti conservateur défendait uniquement et exclusivement les principes de la libre entreprise. Un député a déclaré que le Canada était un pays de la libre entreprise. C'est un mythe que contredisent les traditions même du parti conservateur. Pensons à Suncor en Ontario, et parlons de l'aide que sir John A. Macdonald a accordée au CP? Qu'est-ce que le CP a reçu? Il a reçu des conservateurs la moitié de Vancouver.

### *Pétrole et gaz du Canada—Loi*

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Waddell:** J'aimerais bien que mes amis se calment un peu. Je les ai longuement écoutés. Alors qu'ils se calment et qu'ils écoutent un instant. Sans doute mes amis à ma droite vont-ils réfuter ce que je vais dire, mais je pense que le fait de maintenir au Canada un certain dosage de libre entreprise et d'aide gouvernementale s'inscrit dans la tradition même de leur parti. En effet, leur parti a aidé le CP, il a financé la construction du chemin de fer transcontinental, il a créé la Société Radio-Canada; signalons, par ailleurs, la nationalisation par Peter Lougheed, ce grand défenseur de la libre entreprise, de PWA et la création de la société des téléphones du gouvernement de l'Alberta.

On pourrait allonger la liste.

Je veux tout simplement démontrer que nous avons à l'heure actuelle au Canada une économie mixte et que c'est avoir des vues à bien court terme et tout à fait dépassées que de critiquer le fait que Petro-Canada va jouer un rôle, grâce à une participation de 25 p. 100, dans la mise en valeur des ressources pétrolières enfouies dans le Nord et sous la mer. Je n'ai pas à m'en prendre à cet aspect. Je pense qu'il est clairement là et qu'il est proprement canadien. Nous sommes un vaste pays et cette mesure n'a été introduite par le biais d'aucune idéologie, bien que je pense que les Canadiens soient fondamentalement un peuple socialisant.

● (1720)

**M. Kelly:** Votre premier énoncé est exact.

**M. Waddell:** Je pense qu'il était pour des raisons très pratiques. Le Canada est un vaste pays, mais sa population est faible et son environnement, difficile. C'est pourquoi nous devons collaborer ensemble. C'est également pourquoi nous avons une vision de notre gouvernement différente de celle qu'ont les Américains. Il arrive parfois que nos amis américains ne comprennent pas que nous ayons un point de vue différent. Il arrive également que le parti d'en face accepte certaines des choses que je dis, mais il hésite et n'est pas prêt à accepter l'entreprise d'État. Nos vis-à-vis font déjà des erreurs en ce qui concerne Petro-Canada. J'ai critiqué cette société par le passé, j'ai critiqué son président lorsqu'il a comparu devant le comité. Quand je pense que le gouvernement fait une bonne chose, je le dis, et, dans le cas contraire, je le dis également. Je crois que nos amis d'en face commencent à placer leurs amis dans le conseil d'administration...

**M. Andre:** Ce qui est inévitable.

**M. Waddell:** ... et commencent à traiter Petro-Canada d'une façon indigne. Je dis à mes amis conservateurs que dans un État moderne, avec un actif stratégique comme le pétrole, et compte tenu de la nature même de notre pays, M. Hopper a tout à fait raison de dire que celui qui pense que l'intervention gouvernementale dans l'économie du pétrole va diminuer est de ceux qui croient sans doute aussi aux histoires de licorne.